

## LA FLOTTE RUSSE DE LA MER NOIRE

Alors que le référendum en Crimée pousse cette dernière sur la voie du rattachement à la Russie, on peut s'interroger sur le rôle de la flotte de la mer Noire, l'une des cinq flottes russes. Basée à Sébastopol, elle était il y a peu encore confinée dans sa mer.

### UN HÉRITAGE DE L'EMPIRE

La flotte de la mer Noire est fondée en 1783, en même temps que son port d'attache Sébastopol. Répondant à la volonté tsariste d'ouverture aux mers chaudes, la ville de Sébastopol devient une forteresse navale qui permet de concurrencer la présence ottomane. En 1841, la flotte est confinée à la mer Noire en vertu de la convention de Londres sur les détroits mais elle retrouve une certaine liberté à l'occasion de la Première Guerre mondiale.

Elle perd de son importance stratégique lors de la Guerre Froide. L'entrée de la Turquie dans l'OTAN en 1952 permet à l'organisation de surveiller étroitement le détroit du Bosphore et réduit fortement le champ d'action de la flotte. Principal fait d'arme de la flotte à cette époque, une confrontation avec la Marine américaine lors de la guerre de Yom Kippour. Pourtant son prestige reste, depuis 1905 et la révolte du cuirassé Potemkine, glorifiée par Eisenstein.

La dissolution de l'URSS laisse planer un doute sur l'avenir de la flotte. Sébastopol se retrouve en Ukraine et les deux pays sont contraints de partager le commandement de la flotte. En 1997, un règlement est trouvé avec le traité de partition. 80 % de la flotte revient à la Russie qui conserve également le contrôle de la base de Sébastopol pour une durée de 20 ans.

### UNE FLOTTE QUI RETROUVE DE L'IMPORTANCE

Alors que la Russie cherche à renouer avec son passé maritime et que les programmes de construction et de rénovation s'enchaînent, la flotte de la mer Noire revient sur le devant de la scène. L'incident géorgien de 2008 est l'occasion de la mettre à l'épreuve. Les navires russes organisent un blocus des ports géorgiens et mettent en déroute la modeste flotte de Tbilissi. Toutefois, il devient vite criant qu'à l'image de l'ensemble de la Marine russe, un certain nombre de bateaux sont mal entretenus et vieillissants.

Lors du 230<sup>e</sup> anniversaire de la flotte, en 2013, un programme de modernisation très ambitieux est dévoilé. Pas moins de 20 nouvelles unités devraient la rejoindre d'ici à 2020 dont six sous-marins.

### La flotte :

- 25 000 hommes
- 2 croiseurs lance-missiles
- 1 destroyer lance-missiles
- 8 frégates
- 9 corvettes et patrouilleurs
- 6 bâtiments amphibies
- 2 sous-marins

### Unités en prévision :

- 6 frégates
- 6 sous-marins

### QUEL AVENIR POUR LA FLOTTE ?

Longtemps limitée à la mer Noire, la flotte a désormais de nouvelles ambitions : aller au-delà du détroit des Dardanelles. La décision de mettre en place une escadre permanente en Méditerranée, composée en partie de navires de la flotte illustre cette volonté.

Si la base de Sébastopol reste un sujet de tension entre l'Ukraine et la Russie, l'accord de Kharkov, signé en 2010, étendait à 2042 le prêt des installations, moyennant d'importantes contreparties financières. Outre les 98 millions de dollars de loyer annuel, l'accord prévoit des tarifs préférentiels de fourniture de gaz qui permet à l'Ukraine de bénéficier d'un rabais de 30 %.

Toutefois, l'avenir de la base reste incertain. Afin de sécuriser sa présence dans la mer Noire, la Russie souhaite diversifier ses positions. C'est pour cela que les infrastructures d'un second port, Novorossiysk, dans le sud de la Russie, vont bénéficier de travaux importants pour permettre d'améliorer ses capacités d'accueil, que ce soit pour les bâtiments de surface et pour les sous-marins à venir.

À cela s'ajoute la création d'un tissu industriel pour permettre de rebâtir des chantiers navals russes dans la région. Ceux de l'URSS étaient situés en Ukraine. De nouvelles installations pourraient être situées à Novorossiysk.

La flotte de la mer Noire n'est donc pas oubliée par la réforme de la Marine voulue par Vladimir Poutine. Elle est une porte vers les mers du sud dont la Russie a pleinement conscience. Seul port militaire de la région à pouvoir accueillir l'ensemble de la flotte, Sébastopol en est le symbole. Il est au cœur des enjeux actuels.